

DÉCLARATION DE PAIX

« J'adorais, ma mère ; elle m'avait élevée avec tant de tendresse et d'attentions. » L'auteure de ces paroles, une jeune fille alors âgée de 16 ans venait de sortir de chez elle, emportant le paquet-repas que lui avait préparé avec amour sa mère, ce matin-là, sans savoir qu'elles ne se reverraient plus jamais. Ce matin d'été, il y a 77 ans de cela, est devenu sans aucun signe avant-coureur le jour du premier bombardement atomique sur l'humanité. La jeune fille qui se trouvait alors aux abords de la gare d'Hiroshima fut soudainement, soufflée par l'explosion de la bombe dans un bruit assourdissant et une lumière éclatante, et tomba sans connaissance. Ayant retrouvé ses esprits, elle erra dans la ville encore en proie aux flammes à la recherche de sa mère, découvrant un nombre considérable de corps calcinés. Un cadavre noirci, toujours debout, se tenait au cou d'une vache. Des corps flottaient sur la rivière, allants et venants au gré de la marée. Elle se souvient encore de ce matin-là, où la vie quotidienne des habitants fut transformée violemment en une scène digne des enfers.

En envahissant l'Ukraine, le dirigeant de la Russie, censé protéger la vie et les biens de ses propres citoyens, les utilise comme des instruments pour mener sa guerre et dépouiller de leur vie et de leur quotidien les citoyens innocents d'un autre pays. Par ailleurs, l'idée que la paix ne peut être maintenue sans la dissuasion apportée par les armes nucléaires se répand à travers le monde comme un écho. Tout ceci ne constitue-t-il pas un reniement de la résolution prise par l'humanité à partir de son expérience de la guerre de réaliser un monde de paix débarrassé des armes nucléaires ? Abandonner l'idéal d'un maintien de la paix sans recours à la force militaire et considérer la situation actuelle comme inévitable constitue un danger pour la survie de l'humanité. Nous ne devons pas répéter nos erreurs. Laisser le contrôle du bouton nucléaire à nos gouvernants, c'est permettre la reproduction des scènes dignes des enfers qui se sont produites le 6 août 1945 et continuer à laisser l'humanité à la merci de la menace nucléaire. La totalité des boutons nucléaires doit être neutralisée au plus vite.

Doit-on également tolérer un comportement égocentrique et jusqu'au-boutiste menaçant et niant l'existence d'autrui ? Il est temps de réfléchir sérieusement aux paroles écrites par l'auteur de « Guerre et Paix », le grand écrivain russe Léon Tolstoï, qui écrivait : « On ne doit pas bâtir son propre bonheur sur le malheur des autres. C'est dans le bonheur d'autrui que se trouve notre propre bonheur. »

Au début de l'année, les cinq États dotés de l'arme nucléaire ont publié une déclaration stipulant qu'une guerre nucléaire ne pouvait avoir de vainqueur et ne devait pas être entreprise, et qu'ils s'engageaient à remplir leurs obligations vis-à-vis du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP). En dépit de cela, non seulement ils ne remplissent pas vraiment leurs promesses, mais de surcroît, l'un d'entre eux suggère qu'il pourrait éventuellement faire usage de l'arme nucléaire. Pourquoi ? Les pays dotés de l'arme nucléaire ne doivent pas se contenter de rêver à un monde lointain sans armes nucléaires, mais doivent s'efforcer de construire entre eux des liens de confiance et faire un premier pas vers la réalisation de cet objectif. Pour enfin prendre cette résolution, les dirigeants des puissances nucléaires devraient se rendre sur le lieu des bombardements atomiques et regarder en face les résultats que produit l'utilisation des armes nucléaires. J'aimerais ainsi qu'ils réalisent qu'il n'existe pas d'autres solutions qu'abolir les armes nucléaires pour protéger la vie et les biens de leurs citoyens. En particulier, j'espère fortement que les gouvernants qui participeront au sommet du G7 organisé à Hiroshima l'année prochaine parviendront à cette conclusion.

À partir du vœu de paix des *hibakusha*, et dans l'esprit de ténacité de Tsuboi Sunao qui a consacré sa vie à lutter pour l'abolition des armes nucléaires, Hiroshima va continuer ses efforts dans cette direction, quels que soient les obstacles à surmonter.

Maires pour la paix, qui s'est développée en un réseau comptant 8200 villes de paix à travers le monde, organisera cette année sa 10^e assemblée générale à Hiroshima. Cette assemblée générale travaillera sur l'avènement d'une société civile dont les citoyens partagent l'idée que « pour vivre heureux, il est capital d'éliminer les guerres et les conflits armés, ainsi que les discriminations sociales qui mettent la vie en péril ». En outre, la coopération entre les villes membres aspirant à la paix sera renforcée, et une « culture de la paix » reniant la violence sous toutes ses formes sera encouragée. Les Maires pour la paix encouragent les gouvernants à ne pas s'en remettre à la dissuasion nucléaire, et à privilégier la discussion dans leurs politiques étrangères.

Lors de la première réunion des États parties au Traité sur l'interdiction des armes nucléaires organisée en juin cette année, en pleine invasion de l'Ukraine par la Russie, une déclaration condamnant fermement la menace nucléaire a été publiée. De plus, alors que certains pays dépendant de l'arme nucléaire y participaient en tant qu'observateurs, il a été souligné que le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires contribuait au TNP et le complétait. Nous demandons donc tout d'abord au gouvernement japonais de jouer un rôle d'intermédiaire pour relancer les discussions sur le TNP, de participer à la prochaine réunion des États parties du traité et d'y adhérer le plus rapidement possible pour promouvoir l'abolition des armes nucléaires.

Par ailleurs, l'âge moyen des *hibakusha* dépassant les 84 ans, j'exige le renforcement des aides qui leur sont accordées pour les accompagner et soulager les souffrances qu'ils rencontrent dans leur vie quotidienne, dues aux effets destructeurs de l'irradiation sur le corps et l'esprit.

Aujourd'hui, à l'occasion de cette cérémonie commémorative de la paix marquant le 77^e anniversaire du bombardement atomique, je voudrais présenter mes plus sincères prières pour le repos de l'âme des victimes du bombardement atomique et prêter le serment, ensemble avec Nagasaki et toutes les personnes partageant les mêmes pensées dans le monde, de nous engager à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour abolir les armes nucléaires et ouvrir la voie vers une paix mondiale durable.

Le 6 août 2022

MATSUI Kazumi
Maire de la ville de Hiroshima
Traduction : Ability InterBusiness Solutions, Inc.